

SAINT-EUSÈBE

Le grand film peint de la vie

Notez cet article : ★★★★★

le 11/01/2015 à 05:00 | Nicolas Manzano Vu 217 fois

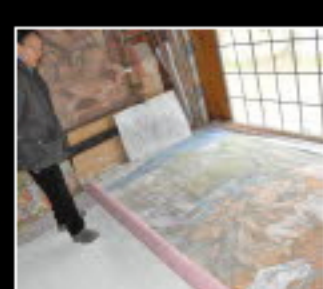


1 Dernière réalisation en date pour R. Dumoux, une scène de transhumance de bisons illustrant l'histoire des Indiens d'Amérique. 2 Pour l'instant roulées et remisées, les 50 toiles de 15 m² trouveront-elles un lieu d'exposition ? Photos N. M.

photo HD (abonnés)

préc. suiv.

1 / 2



Une toile du peintre Raymond Dumoux, installé à Saint-Eusèbe, vient d'être publiée pour la seconde fois dans un manuel d'histoire. Il s'agit de l'un des 50 chaînons de l'ensemble peint monumental entamé par l'artiste en 1998.

Dans sa grange-atelier, ses garages, ses greniers et dans les moindres recoins de sa maison de Montchanin-le-Haut à Saint-Eusèbe, des centaines de productions témoignent de la créativité débordante de l'artiste. Une œuvre dense, fruit de près de 50 ans de passion dévorante pour l'art sous toutes ses formes. Raymond Dumoux semble n'avoir presque jamais posé le pinceau ou le crayon depuis ses 25 ans. Issu des Beaux-arts de Lyon et d'un cursus Histoire de l'art à l'université Panthéon-Sorbonne, l'homme a toujours axé son

travail sur la peinture et la gravure, selon différents formats. Mais c'est un événement sportif qui a changé sa manière de travailler. C'était en 1998, lors du passage du Tour de France près de chez lui. « On m'a incité à faire une grande toile de 10 mètres de long pour la mettre sur la route. Ça a été le début de l'histoire », confie le peintre.

Panorama de l'évolution

L'histoire ? C'est celle d'un vaste projet de longue durée visant à constituer un ensemble monumental peint sur l'humanité dans le temps et dans l'espace. Un véritable panorama sur l'évolution du monde et des civilisations. « L'avantage du grand panneau, c'est qu'on est loin de l'intimiste. Les petits panneaux passent parfois pour de la peinturlure », s'amuse-t-il. Chaque année, il réalise ainsi plusieurs toiles très grand format de 15 m² (5 m par 3), chacune retraçant un épisode historique, s'appuyant sur ses recherches sur les civilisations anciennes. Un travail aucunement guidé par la chronologie, mais mené au gré des inspirations. « Quand on a le thème, il faut ensuite du temps pour trouver l'idée générale, puis les détails. » Une fois la maquette réalisée, tout s'accélère. Raymond Dumoux déroule sa vaste toile, l'enduit de colle de peau de lapin en couches fines et régulières selon la technique a tempera. Puis il part pour de longues heures d'un travail parfois physique.

Au sol ou en l'air

Malgré les années qui défilent, il n'a pas peur de se retrouver dans des positions quelque peu acrobatiques, au sol ou en l'air, un petit pinceau en main pour soigner les détails. « Dans un deuxième temps, j'accroche la toile au mur. Il faut alors monter sur un escabeau, voire une échelle », sourit le septuagénaire.

Déjà 50 panneaux

En un peu plus de 15 ans, Raymond Dumoux a déjà achevé 50 panneaux, soit 50 épisodes historiques allant du Big bang jusqu'à la conquête de l'espace, voire des projections dans le futur sur la biotechnologie et la robotique. Le dernier en date : une scène de chasse au bison en pleine période de transhumance du Nord au Sud, afin de représenter les Indiens d'Amérique. Le fruit de deux mois de réalisation. « Le bison a eu un rôle central dans cette civilisation, car il a assuré la survie des Indiens. C'est pourquoi j'ai choisi de le placer au centre de la composition. J'ai ajouté ensuite d'autres symboles, comme le loup, l'ours, l'aigle, le tipi et deux totems différents. Je me suis appuyé sur un film documentaire des années 1930 sur les Indiens du grand Nord. J'espère bientôt enchaîner sur la Papouasie », informe le peintre.

Parallèlement à ce puzzle historique grande dimension, Raymond Dumoux utilise cette même technique a tempera pour traiter d'autres sujets sur de grands formats. Personnages historiques, suggestions symboliques, allégoriques, représentations mythologiques gréco-romaines ou de l'Égypte antique font également partie de ses grands centres d'intérêt.

Rêve d'exposition

Reconnaissance pour l'artiste, l'une de ses toiles vient d'être reproduite pour la deuxième fois dans un manuel scolaire sur la région de São Paulo au Brésil, afin d'illustrer le Siècle des Lumières. Mais pour Raymond Dumoux, la vraie reconnaissance viendrait de l'appui d'un collectionneur ou d'un mécène qui lui permettrait d'exposer enfin l'ensemble de son projet dans un lieu adapté, même si celui-ci semble se poursuivre à l'infini. « C'est une œuvre accomplie qui demande à être mise en valeur. Mais il faut beaucoup d'argent pour le transport, la mise sur châssis et l'installation. C'est du niveau d'un grand musée », se désole-t-il, son projet de scénographie déjà en tête. Le grand film peint de la vie pourra-t-il un jour se dérouler sous les yeux de tous ?